

# FRANCAIS

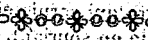
## Revue Critique et Littéraire.

### DES HOMMES ET DES CHOSES

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

VOL. 5. QUEBEC, 21 DECEMBRE, 1844, No. 42.

## Mélanges Littéraires.



### UNE VILLE DE NOCES.

Une froide et humide journée de novembre, en Belgique et dans le nord, en général, a un tel caractère de rêverie et de tristesse qu'on s'explique aisément la sombre nostalgie qui s'empare, à cette époque, des étrangers nés sous un ciel plus riche de lumière et de vie. Le voile de brume grise et lourde qui enveloppe toute la création animée semble éteindre sa mélancolique influence sur les plus vives impressions de l'âme, qui aspire, inerte et triste, après un rayon de lumière. L'histoire de la poésie et des idées des peuples est plus attachée qu'on ne pense à celle de l'atmosphère dans laquelle ils vivent; une page du Tasse reflète le ciel d'Italie; à travers la grande voix d'Ossian, on entend mugir le génie des tempêtes du Nord.

La journée du 27 novembre 1802 avait été plus triste que de coutume: le ciel gris et aqueux était sillonné de lourds nuages noirs qu'un froid vent d'ouest déroulait devant lui comme autant de sombres bannières. Parfois un pâle rayon de soleil, perçant la nue, venait animer de sa terne lumière les fenêtres d'une auberge située sur la route conduisant de Bruxelles à Tervuren.

Evidemment les deux personnes arrêtées en ce moment dans l'auberge de la *Croix-Rouge*, attendaient l'arrivée de quelque voiture. L'une de ces deux personnes était un homme d'une cinquantaine d'années, d'un air respectable, qui paraissait supporter son ennui avec impatience. Il arpentait d'une manière fébrile les carreaux rouges qui pavait la salle noire et enfumée de l'auberge, où l'on n'entendait d'autre bruit que le mouvement monotone d'une grande pendule en chêne noir qui occupait un des angles de la salle. L'étranger, tout en continuant sa promenade aussi régulièrement cadencée que le bruit du balancier jetait par moment un regard d'impatience vers le ciel, s'approchait de la fenêtre, battait une marche sur les vitres avec un vif sifflement d'irritation, regardait la pendule, puis reprenait sa promenade.